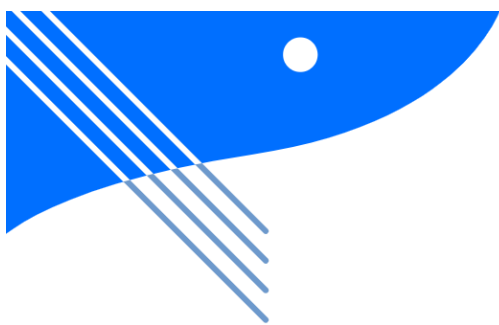




CORRIGÉ
WASHINGTON 2022
FRANÇAIS
SUJET CORRIGÉ DU 31 MAI

COMMENTAIRE LORENZACCIO

Thèmes à traiter : Le romantisme, la tension dramatique dans le dialogue théâtral.

Analyse du sujet : L'extrait à traiter met en scène deux personnages dans une perspective dramatique.

Enjeu(x) du sujet : Le sujet doit questionner à la fois les enjeux d'un dialogue dramatique, d'une part et d'autre part, les évolutions esthétiques du genre théâtral ainsi que les procédés qui installent un nœud théâtral.

Problématique : En quoi cet extrait s'inscrit-il à la fois dans l'histoire et dans l'évolution du genre théâtral ?

I : Un dialogue théâtral romantique

A : cadre historique maudit Médicis ; omniprésence de la mort (champ lexical : « mort ; sang humain ; mourir ; morceaux mutilés » et référence aux « huit », tribunal florentin connu pour son iniquité) ; thématique de la solitude avec le personnage de Lorenzaccio : « Lorenzo. Tu es un Médicis toi-même », personnage appelé à se révolter contre sa propre famille.



B : langage soutenu qui rappelle la tragédie classique : « Quand les pierres criaient à ton passage, quand chacun de tes pas faisait jaillir des mares de sang humain, je t'ai appelé du nom sacré d'ami » ; référence à la divinité « J'ai de toi des promesses qui engageraient Dieu lui-même » ; thématique de la fatalité : « Tu es un Médicis toi-même, mais seulement par ton nom ».

II : Une métaphore de la révolte

A : questions rhétoriques « N'es-tu pas diffamé, traité de chien et de sans cœur ? » ; « Ne m'as-tu pas parlé d'un homme qui s'appelle aussi Lorenzo, et qui se cache derrière le Lorenzo que voilà ? ». Cette exhortation à la révolte est censée faire émerger la vérité, avec des attaques contre l'honneur pour réveiller le désir de vengeance et d'action : « homme sans épée », métaphore de la virilité défaillante. « Sois un homme et agis », lui dit Philippe avec la répétition du verbe « agir, agir, agir ».

B : certitude que le moment est historique : « le temps est venu » ; champ lexical de la violence « vengeance, lugubre, tue, égorge ». Ces termes promettent une révolution qui rappellent celle qui surviendra quatre ans plus tard, en réaction au retour de Louis-Philippe ; opposition entre un monde qui va mourir et un monde à venir à travers le parallélisme : « car tu es jeune et je suis vieux ».



DISSERTATION N°1 :

Sujet : « Si vous jugez sur les apparences en ce lieu-ci, répondit Mme de Chartres, vous serez souvent trompée : ce qui paraît n'est presque jamais la vérité. »

Cette remarque de Mme de Chartres à sa fille éclaire-t-elle votre lecture de l'œuvre de Madame de Lafayette ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé. Votre réflexion prendra appui sur le roman de Madame de Lafayette au programme, sur le travail mené dans le cadre du parcours associé à cette œuvre et sur votre culture personnelle.

Thèmes à traiter : Le classicisme ; l'être et le paraître.

Enjeux du sujet : Il s'agit d'expliquer en quoi *La Princesse de Clèves* est un roman moraliste.

Introduction : Dans la première partie de *La Princesse de Clèves*, Mme de Lafayette décrit la jeune et future princesse sous un superlatif qui dépeint une jeune fille à l'apparence remarquable : « Il parut alors une beauté à la cour, qui attira les yeux de tout le monde. » L'œuvre de cette autrice n'aura de cesse de souligner combien cette beauté ne doit cependant en rien céder à des valeurs et des qualités que possède la jeune femme, grâce, entre autres, à sa mère qui « songea aussi à lui donner de la vertu et à la lui rendre aimable ». Ainsi, lorsque Mme de Chartres, s'adressant à sa fille, lui dit : « Si vous jugez sur les apparences en ce lieu-ci, répondit Mme de Chartres, vous serez souvent trompée : ce qui paraît n'est presque jamais la vérité », le lecteur comprend que le roman opposera l'être au paraître, en faisant la critique du deuxième. Cela ouvrira sur une seconde critique, implicite celle-ci, de la Cour de Louis XIV, contemporain de Mme de Lafayette.



I : L'être et le paraître

Il s'agira de souligner dans cette partie combien le roman insiste sur le fait que la Cour est un lieu de monstration, qui joue sur ce que l'on renvoie aux autres et non sur ce que l'on est. En effet, l'apparence physique et le niveau social affichés comptent plus que le reste :
« Sa maison paraissait plutôt celle d'un grand seigneur que d'un marchand. »

II : Une critique de la Cour et une forme de morale

Par ailleurs, cette citation amène à une critique de la Cour. Mme de Chartres, femme sage, sait prévenir sa fille des risques liés à l'aveuglement des passions en tous genres : « si j'avais encore Mme de Chartres pour m'aider à me conduire ». Prête à avouer à son époux sa passion coupable, la jeune princesse regrette l'absence de sa tutrice, au sens moral du terme. Par ailleurs, la fin donne à réfléchir à tous les lecteurs et surtout aux lectrices de l'époque : M. de Nemours meurt de chagrin et la princesse perd la raison. Elle avoue d'ailleurs que « les passions peuvent me conduire ». Sa mort en est la conséquence.





DISSERTATION N°2 :

Œuvre : Stendhal [1783-1842], *Le Rouge et le Noir*.

Parcours : Le personnage de roman, esthétiques et valeurs.

Sujet : Au chapitre XII du livre second, Mathilde de la Mole dit ceci à propos de Julien : « Mon petit Julien, au contraire, n'aime à agir que seul. Jamais, dans cet être privilégié, la moindre idée de chercher de l'appui et du secours dans les autres ! » Ce propos éclaire-t-il votre lecture de l'œuvre de Stendhal, *Le Rouge et le Noir* ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé.

Votre réflexion prendra appui sur le roman de Stendhal au programme, sur le travail mené dans le cadre du parcours associé à cette œuvre et sur votre culture personnelle.

Thèmes à traiter : Le personnage de roman et son esthétique.

Enjeu du sujet : Montrer que Julien Sorel est un héros de roman d'apprentissage.

I : Un personnage à la fois noble et risible

Julien Sorel part du bas de l'échelle sociale et va s'élever par ses qualités personnelles. Cependant, son courage est celui du défi et de l'orgueil. En effet, lorsqu'il prend la main de Mme de Rênal, il le fait par défi envers lui-même : « Aux moments précis où dix heures sonneront, j'exécuterai ce que je me suis promis de faire ce soir, ou je monterai chez moi me brûler la cervelle ». Lorsqu'il se saisit d'une épée pour s'en prendre à Mathilde, il est freiné dans son élan parce que la lame est rouillée. Pour autant, il parvient à gravir les échelons de la société grâce à son savoir, son enthousiasme et ses passions. Par ailleurs, il affronte la mort avec une remarquable tranquillité.



II : Un roman miroir du monde et du moi

Dans le roman, Stendhal écrit « Un roman, c'est un miroir qu'on promène le long d'un chemin ». Le Rouge et le Noir narre le chemin d'un héros dans une société du XIXe siècle qui admire les parcours exceptionnels : Napoléon ou Rockefeller, chacun dans son genre, sont des figures phares de ce siècle où tout s'accélère (alphabétisation, guerres et conquêtes, médecine, finance). Julien est un homme du siècle ; il le dit d'ailleurs : « Hélas ! vingt ans plus tôt, j'aurais porté l'uniforme comme eux ! Alors, un homme comme moi était tué, ou général à trente-six ans », référence implicite à son héros, Napoléon. Ici, nous voyons que le roman se fait témoin des parcours exceptionnels.

DISSERTATION N°3 :

Œuvre : Marguerite Yourcenar [1903-1987], *Mémoires d'Hadrien*

Parcours : Soi-même comme un autre.

Sujet : Dans le chapitre « Tellus stabilita » des Mémoires d'Hadrien, l'empereur Hadrien évoque ainsi les portraits de marbre sculptés durant son règne : « Je ne jetais qu'un coup d'œil à ma propre image. » Puis il ajoute : « Mais le visage d'un autre m'a préoccupé davantage. » Cette réflexion éclaire-t-elle votre lecture des Mémoires d'Hadrien ? Vous répondrez à cette question dans un développement organisé. Votre réflexion prendra appui sur le roman de Marguerite Yourcenar au programme, sur le travail mené dans le cadre du parcours associé à cette œuvre et sur votre culture personnelle.



Thèmes à traiter : le souvenir et l'Histoire ; l'altérité.

Enjeux du sujet : Montrer que parler de soi, c'est aussi accéder à la compréhension des autres ; que la recherche autobiographique est une recherche de sens et de vérité.

Introduction : « Soi-même comme un autre », disait le philosophe Paul Ricoeur, soulignant la nécessité de voir autrui comme on se voit soi-même. Dans *Les Mémoires d'Hadrien*, Marguerite Yourcenar se livre à un exercice qui attendra l'âge de la maturité, écrire une pseudo-autobiographie dont le but est de réfléchir sur soi et sur les autres. Ainsi, *Les Mémoires d'Hadrien* se présente comme un texte qui, d'une part, se trouve à la croisée des genres et d'autre part, met face à face l'individu et la société, tant il est un roman miroir de l'Histoire.

I : Un roman à la croisée des genres

Il s'agira de montrer que ce texte joue sur le mélange entre le roman, les mémoires et l'essai philosophique. En effet, Hadrien réfléchit a posteriori sur le déroulement de sa vie et cela lui permet de poser un regard philosophique sur le monde.

II : L'individu et la société, un roman miroir de l'Histoire

« Tellus stabilita » ou « la terre retrouve son équilibre » ne peut se dissocier de l'Histoire que vient de vivre l'Europe après le choc de la Seconde Guerre mondiale. Ici, le roman évoque le lien entre l'individu et la société, le particulier et le collectif. Ainsi, peut-on voir dans cette œuvre une sorte d'allégorie de la vie humaine, particulière et générale, indépendante mais liée toujours à autrui et à l'Histoire.